



UN OISEAU EN HIVER

PIETER BRUEGEL, LES CHASSEURS DANS LA NEIGE

Marie-José Moussu
conseillère pédagogique à Marseille
et un collectif d'enseignants.



© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille,
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-442-5

L'Élan vert, Paris, 2007
www.elanvert.fr
ISBN : 978-2-84455-117-7

Dépôt légal octobre 2007

Remerciements :

Nous remercions pour son soutien et ses conseils précieux Édith Moigne,
responsable de la commission arts visuels de l'association nationale
des conseillers pédagogiques.

Nous remercions également les enseignants qui ont testé dans leurs classes
les propositions pédagogiques de ce cahier.

Conception graphique et P.A.O : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)
Achevé d'imprimer sur les presses de Papergraf (Italie).

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"





UN OISEAU EN HIVER

PIETER BRUEGEL, *LES CHASSEURS DANS LA NEIGE*

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Le Pont des Arts", conçue en partenariat par les éditions de L'Élan vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille².

Les albums de la collection permettent d'entrer dans l'œuvre d'art par la fiction : le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il est entré dans un tableau.

Au cours du récit qui se déroule au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte du tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'élève peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Le détour par la fiction et l'intervention d'un illustrateur font l'originalité de la collection. L'entrée dans l'œuvre d'art se fera par l'imagination et sera associée au plaisir de la lecture.

Les albums permettent de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums.

Ce cahier pédagogique propose des ressources documentaires pour l'enseignant et des activités nombreuses dans lesquelles l'enseignant choisira, en fonction de son projet.

C'est en tous cas par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

La collection "Le Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du socle commun des connaissances : *l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...]* est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.

C'est bien dans ce contexte que s'inscrit la collaboration entre les éditions de L'Élan vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille.

→ RAPPEL DES I.O.

Domaines transversaux d'activités : maîtrise du langage et de la langue française, arts visuels

• Maîtrise du langage et de la langue française : B.O. hors série n°5 du 12 avril 2007

Maîtrise du langage oral

Communiquer, tenir compte de l'échange pour faire avancer la réflexion collective.

Dialoguer pour apprendre : formuler, reformuler, structurer.

Dire des textes : lire à voix haute, préparer l'interprétation.

Faciliter la compréhension des textes narratifs en situation d'écoute et de "reformulations" alternées.

Parler sur des images : explorer l'image, en discuter, identifier des éléments du langage iconographique, retrouver les correspondances avec d'autres images, s'engager dans une interprétation simple.

Lecture

Articuler maîtrise du langage oral et maîtrise du langage écrit.

Associer lecture et écriture : activités graphiques, utilisation du clavier de l'ordinateur.

Comprendre des textes littéraires, le plus souvent rencontrés par le moyen des lectures à haute voix par le maître qui propose les découpages qui permettent d'appréhender les étapes successives du récit, de construire les synthèses nécessaires, de tenter de faire anticiper la suite de ce qui a été lu. Reformuler avec ses propres mots le texte entendu.

Écrire la suite d'un texte, transformer un épisode, transposer...

Écrire des textes

À la fin du cycle 2, chaque enfant doit pouvoir écrire un texte d'une dizaine de lignes. Édition manuscrite ou imprimée du texte produit.

• Arts visuels : documents d'application des programmes, éducation artistique

Une culture de la sensibilité

Mises en relation, confrontations et réajustements.

Le regard s'éduque, entre autres, par l'action. Le temps de pratique, qui a permis de prendre la mesure sensible d'un procédé, d'une technique, permet de mieux voir dans les productions des autres des indices, des façons de faire.

La formation de la personne, la citoyenneté

Offrir à tous les élèves l'accès à une première culture.

Donner quelques clés d'accès aux œuvres.

Des temps d'échange qui soient des moments où s'apprennent l'ouverture d'esprit et le respect de l'expression d'autrui.

Mise en œuvre

Les carnets permettent de conserver les traces de différents moments, des objets et événements observés : dessins personnels, traces... Ils constituent un "journal de bord".

Les collections, les musées personnels et de classe comportent plusieurs composantes : musée sentimental, musée imaginaire, réserve d'images, magasin de curiosités, provision de matériaux.

Le dessin

Le dessin peut être associé à d'autres formes d'expression, à d'autres langages (littérature, musique, collage, peinture, sculpture, etc.).

L'enseignant harmonise ses propositions avec la découverte des formes narratives et discursives de l'écrit.

L'enseignant multiplie les sollicitations en jouant sur le référent : un texte lu, des œuvres d'artistes... ; en jouant sur le support : des images incongrues, des papiers précieux, un carnet que l'on a fabriqué...

Sur le plan des techniques : plume, sanguine, mine de plomb, aquarelle, tire-ligne, effaceur d'encre...

Le regard sur les images

L'enseignant donne aux élèves les moyens d'apprendre à comprendre les images par l'observation, la transformation et la production.

Les œuvres d'art

L'œuvre d'art est un objet de connaissance polysémique.

Distinguer les couleurs, les lignes, repérer leur disposition dans l'espace, évaluer des relations entre des éléments distincts dans une composition, voir un détail, le relier à un autre, déduire un geste d'un effet de matière.

Éduquer son regard consiste à lui apprendre à voir, à nommer, à qualifier, à distinguer, à repérer, à relier.

Des connaissances historiques sont utiles à la compréhension du rapport de l'œuvre à son contexte et inversement.

Confrontation des travaux d'élèves avec une référence artistique.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

Le carnet de lecture, d'écriture et de croquis

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

[Référence : Document d'application des programmes – Littérature Cycle 2 ; collection école ;

Ministère de l'Éducation nationale (DESCO) ; édition SCÉRÉN ;

"On évitera de faire rédiger des "fiches de lecture". En revanche, on peut suggérer aux élèves qui le souhaitent de tenir un "carnet de lectures" où ils notent les livres lus"... "Ces carnets relèvent évidemment du privé et ne doivent faire l'objet d'aucune exploitation collective"...]

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout mémoire individuelle, privée et éventuellement support à la communication.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lectures.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un plaisir pour l'élève. Le carnet de lecture (petit format – poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller

la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...) ;
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...) ;
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes etc.

→ L'AUTEUR : HÉLÈNE KÉRILLIS

Originnaire d'Aquitaine, entre côte atlantique et pins, Hélène Kérillis réside dans l'Ouest de la France, cet arc ouvert sur la mer. Passion pour les histoires, contes, albums, romans... dans lesquels on s'embarque pour de courtes ou grandes traversées, comme sur l'océan. Passion pour les arts plastiques, en particulier la peinture. Entrer dans un tableau, c'est une autre façon de voyager...

L'être humain est pétri de langage. Lire et écrire servent autant à se déchiffrer soi-même qu'à déchiffrer le monde...

Hélène Kérillis a écrit de nombreux récits pour la jeunesse. Elle anime des ateliers d'écriture destinés aux enfants.

→ L'ILLUSTRATEUR

Stéphane Girel est né à Lyon dans le Rhône. Depuis 1993, il illustre de nombreux livres pour enfants.

Les illustrations de Stéphane Girel sont caractérisées par l'originalité de la mise en scène et un style très personnel, qui allie le travail de la couleur et du trait. Usant tantôt d'un trait proche de la bande dessinée, tantôt de grands aplats tel un peintre, Stéphane Girel entremêle les techniques au service des histoires et des récits. Jouant avec les cadrages, entre terre et ciel, il met en scène des paysages merveilleux, traçant la route des personnages et des mille détails qu'il façonne.

→ LE PEINTRE : PIETER BRUEGEL (VERS 1525 - 1569)

Pieter Bruegel l'Ancien naît entre 1525 et 1530, probablement à Breughel, près de Breda, une ville des Pays-Bas. Les Pays-Bas appartenaient alors aux Habsbourg (Philippe II, fils de Charles Quint). Jusqu'en 1550, Bruegel fait son apprentissage chez le peintre Pieter Coeck van Aelst à Anvers. En 1551, il intègre la guilde de Saint Luc. Il travaille comme graveur et marchand d'estampes chez Hieronymus Cock.

C'est ce dernier qui l'incite à effectuer un voyage en Italie. Bruegel travaille quelques temps à Rome, mais sans rompre ses liens avec Anvers. Durant ce voyage il dessine beaucoup les paysages qu'il traverse. Ces dessins inspireront par la suite une partie de son oeuvre. Il préféra souvent le grand air aux intérieurs cossus que représentaient Memling ou Van Eyck.

En 1556, de retour à Anvers, il se consacre à la gravure, avec des séries telles que les *Sept péchés capitaux* ou les *Vertus*. Il ne commence à peindre qu'assez tardivement (premier tableau daté de 1553).

C'est en 1559 qu'il enlève le h qu'on trouvait à l'origine dans son nom (Brueghel). En 1562, le peintre choisit de s'installer à Bruxelles. L'année suivante, il épouse la fille de son ancien maître, Mayken Coeck. Un an plus tard naît son premier fils, Pieter, qui peindra sous le surnom de Pieter d'enfer dans la même veine que son père.

En 1565, Pieter Bruegel consacre une série de tableaux aux mois.

En 1568 naît son second fils, Jan, qui se spécialisera dans les représentations de paysages et de compositions florales sous le nom de Bruegel de Velours.

Pieter Bruegel meurt très probablement l'année suivante (1569) et est enterré à Bruxelles. Son atelier est alors en pleine activité, les grands de l'époque (les Farnèse, les Princes de Habsbourg) s'arrachent ses toiles. Ses enfants profitent plus tard de ce patrimoine : Pieter le Jeune se lance à corps perdu dans la copie, sans grand talent. Son frère Jan cherche à innover et connaît un grand succès sans égaler le génie de son père.

La peinture de Bruegel est novatrice en ce qu'elle privilégie la simplification des formes pour les rendre plus lisibles, ainsi que dans la place qu'elle donne au paysage. Le peintre définit toujours les grandes lignes de sa composition avant d'aller vers le détail. Contemporain de Titien, Véronèse ou Michel-Ange, Bruegel n'a pas, de son vivant, une renommée égale à celle de ces maîtres italiens. Aujourd'hui, il est considéré comme l'un des plus grands maîtres flamands de la Renaissance (avec Bosch, Cranach...).

Souvent d'inspiration populaire et de caractère parfois humoristique, la plupart de ses oeuvres traduisent le sentiment amer du tragique de l'existence. De ses tableaux et gravures peut être retenue cette philosophie : **la brièveté de la vie rend la sottise humaine encore plus cruelle et inexplicable.**



Le projet pédagogique comporte deux séquences.

MAÎTRISE DE LA LANGUE : ORAL/LECTURE/PRODUCTION D'ÉCRIT

● SÉQUENCE 1 : LIRE L'ALBUM

→ **COMPÉTENCE** : comprendre un texte de type narratif.

→ **OBJECTIFS** : - construire un rapport positif au livre ;
- identifier les éléments du paratexte ;
- faire émerger les représentations sur l'histoire ;
- pratiquer la lecture.

→ **MATERIEL** : - l'album *Un oiseau en hiver*, la photocopie de la première de couverture agrandie au format A3 ;
- un carnet.

● SÉQUENCE 1 - SÉANCE 1 "AVANT L'HISTOIRE C'EST DÉJÀ L'HISTOIRE"

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle du maître
Phase 1 : découverte du récit ; le livre est caché.	Collective : les élèves font des hypothèses sur la nature et le contenu du livre caché.	"J'ai apporté un livre que nous allons découvrir ensemble. À votre avis de quoi parle ce livre, que peut-il raconter ?".	Le maître crée le besoin de connaître, c'est à dire la motivation des élèves. Il organise la prise de parole des élèves et maintient les conditions d'écoute attentive. Il écrit au tableau les propositions des élèves dont il conservera la trace.
Phase 2 : découverte de la première de couverture.	Collective : les élèves identifient les éléments du paratexte.	"Vous allez me dire ce que vous observez sur la première de couverture de ce livre, puis je noterai au tableau les éléments que vous avez identifiés".	Le maître donne la parole aux élèves. Il note, après consensus sur la première de couverture affichée au tableau, le titre, le nom de l'auteur, de l'illustrateur, de l'éditeur, de la collection.
Phase 3 : avant l'histoire, c'est déjà l'histoire.	Par groupes : les élèves font des hypothèses sur l'histoire à partir du titre et de l'illustration. Les élèves de chaque groupe écrivent sur leur journal de lecture l'histoire inventée ensemble.	"À partir du titre et de l'illustration, vous allez ensemble, dans chaque groupe, inventer l'histoire que vous pensez trouver dans ce livre".	Le maître circule dans la classe, encourage, stimule, régule.
Phase 4 : échange des histoires et partage des impressions.	Collective : un représentant de chaque groupe raconte à la classe l'histoire inventée par son groupe. Les élèves manifestent leurs impressions sur ces histoires.	"Un représentant de chaque groupe va venir au tableau raconter à la classe l'histoire que vous avez inventée".	Le maître crée un climat propice à la lecture orale des représentants de chaque groupe. Il organise les échanges d'impression sur ces histoires inventées.

● SÉQUENCE 1 - SÉANCE 2 "MAYKEN"

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle du maître
Phase 1 : découverte du récit, 1e étape ("Mayken ... comme Mayken").	Collective : les élèves écoutent la lecture offerte du maître.	"Je vais vous lire le début de l'histoire, vous allez bien écouter".	Le maître crée une ambiance propice à l'écoute du récit et maintient les conditions d'écoute attentive. Il lit le début de l'histoire de façon expressive.
Phase 2 : illustration du passage lu.	Individuelle : les élèves dessinent le passage lu par le maître.	"Vous allez dessiner sur votre journal de lecteur le passage que je viens de vous lire".	Le maître circule dans la classe, stimule, encourage les élèves à illustrer le passage lu.

Phase 3 : une phrase sous leur dessin.	Individuelle : les élèves écrivent une ou plusieurs phrases sous leur dessin.	“Sous votre dessin, vous allez écrire une ou plusieurs phrases”.	Le maître circule dans la classe, encourage, stimule, aide les élèves en difficulté à écrire leurs phrases.
Phase 4 : lecture offerte des phrases, échanges et partage des impressions.	Collective : quelques élèves lisent leur production à la classe.	“Les élèves qui le souhaitent vont venir lire à la classe le texte qu’ils ont écrit”. “Que pensez-vous de cela ?”.	Le maître organise la lecture offerte des élèves. Il invite les autres élèves après chaque lecture à faire part de leurs impressions. Il encourage les élèves à lire les phrases de leurs camarades, aide les élèves en difficulté à écrire leurs impressions.
Phase 5 : anticipation de la suite du récit.	Par groupes : les élèves font des hypothèses sur la suite du récit.	“Par groupes, vous allez vous mettre d’accord pour trouver une suite possible à ce début d’histoire”.	Le maître circule dans la classe, régule le travail de groupe.
Phase 6 : mise en commun.	Collective : un représentant de chaque groupe dit ou lit la suite proposée par l’ensemble du groupe.	“Un représentant de chaque groupe va dire ou lire la suite du récit envisagée”.	Le maître crée une ambiance propice à l’écoute et écrit par dictée à l’adulte les suites proposées.
Phase 7 : atelier d’écriture.	Individuelle : chaque élève écrit un petit texte sur Mayken.	“Qui est Mayken ? Dis tout ce que tu sais sur elle”.	Le maître aide les élèves en difficulté à produire le texte.

Les séances suivantes s’organiseront avec le même dispositif pédagogique.

> On proposera le découpage suivant :

● **SÉANCE 3 :** “le dimanche après-midi de Mayken”, deuxième étape du récit (“Le dimanche... fouiner par ici”). Après la lecture, atelier d’écriture : “Tu te trouves devant la maison du braconnier, comme Mayken. Que ferais-tu à sa place ?”.

● **SÉANCE 4 :** “une rencontre inattendue”, troisième épisode (“Terrifiée... sur les talons”). Après la lecture, atelier d’écriture : “Tu trouves sur ton chemin un animal blessé. Que fais-tu ?”.

● **SÉANCE 5 :** “le merveilleux secret de Mayken”, quatrième épisode (“Bien sûr Mayken... s’échapper sans un bruit”). Après la lecture,

atelier d’écriture : “Si tu as comme Mayken un secret qui illumine ta vie, raconte-le”.

● **SÉANCE 6 :** “l’amitié n’enlève pas la liberté”, cinquième épisode (“Il y a trois jours... Et l’oiseau retourne dans le ciel”). Après la lecture, atelier d’écriture : “L’oiseau retourne dans le ciel, écris ce à quoi il pense à ce moment là”.

● **SÉANCE 7 :** “le rêve de Mayken”, sixième épisode (“Maintenant Mayken... vole son oiseau”). Après la lecture, atelier d’écriture : “Aurais-tu redonné la liberté à l’oiseau ?”.

● SÉQUENCE 2 : FORMULER ET ÉCHANGER LES IMPRESSIONS DE LECTURE

→ **COMPÉTENCE :** comprendre un texte de type narratif.

→ **OBJECTIFS :** formuler dans ses propres mots l’idée principale de l’histoire lue, l’impression laissée.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle du maître
Phase 1 : retour sur l’histoire.	Collective : les élèves font part de leurs impressions, de leurs émotions.	“Comment avez-vous trouvé cette histoire ? Aimerez-vous vivre comme Mayken ? Auriez-vous aimé avoir vécu la rencontre avec l’oiseau ?”.	Le maître crée une ambiance propice à l’écoute du récit et maintient les conditions d’écoute attentive. Il lit l’histoire de façon expressive. Puis il questionne les élèves sans donner son avis.
Phase 2 : observation des illustrations.	Par groupes : les élèves observent les illustrations pour en saisir le contenu. Puis ils échangent sur les aspects esthétiques, sur les suggestions, sur les impressions qu’elles suscitent (une illustration par groupe).	“Vous allez observer les illustrations puis vous direz ce que vous voyez”. “Vous parlerez ensemble de l’atmosphère qu’elles dégagent, des impressions qu’elles suscitent”.	Le maître circule dans la classe, encourage, stimule, aide les élèves en difficulté à s’exprimer à propos des illustrations.

Phase 3 : mise en commun.	Collective : les élèves font part de leur suggestions, de leurs impressions à l'ensemble de la classe. Un débat est ouvert.	“Un représentant de chaque groupe va montrer l'illustration de son groupe et la décrire puis exposer à la classe les émotions et suggestions qu'elle a suscitées. Les autres élèves ont droit de réagir.”	Le maître organise la prise de parole des élèves. Il invite tous les élèves à faire part de leurs impressions. Il encourage les élèves à donner leur avis, aide les élèves en difficulté à prendre la parole.
Phase 4 : l'histoire retrouvée ; échange et partage des impressions.	Collective : les élèves ont reconnu les illustrations du récit <i>Un oiseau en hiver</i> . Ils les rangent dans l'ordre chronologique et racontent l'histoire.	“Nous allons à présent les ranger dans l'ordre chronologique, et raconter l'histoire en suivant les illustrations.”	Le maître organise la prise de parole des élèves. Il invite tous les élèves au contage relayé de l'histoire. Il aide les élèves en difficulté à prendre la parole.
Phase 5 : atelier d'écriture.	Individuelle : les élèves apprécient l'histoire.	“Cette histoire vous a-t-elle plu ou déplu ? Pourquoi ?”	Le maître aide les élèves en difficulté.

→ PROLONGEMENTS POSSIBLES

Pour s'appropriier le récit, on peut encourager sa mise en scène.

L'enseignant divise les élèves en deux rondes, l'une à l'intérieur de l'autre :

- les élèves de la ronde extérieure sont la mère de Mayken, la neige, les oiseaux sombres, les chasseurs et leurs chiens, les clients de l'auberge, le braconnier, les villageois qui jouent sur la glace, les deux petites filles avec leur père etc. ;
- à l'intérieur : Mayken et l'oiseau.

les élèves jouent par groupes pour présenter six tableaux :

1. la situation initiale (l'auberge, les oiseaux sombres, le travail et les rêves de Mayken) ;
2. les jeux sur la glace ;
3. la découverte de l'oiseau (le retour de Mayken, la rencontre avec le braconnier, l'oiseau caché au vieux moulin) ;
4. Mayken soigne l'oiseau ;
5. la libération de l'oiseau (l'incendie et le désordre du village, Mayken grimpe le plus haut possible et libère l'oiseau qu'elle avait caché sous son manteau) ;
6. le retour de Mayken (elle se perd dans la neige, les chasseurs la retrouvent ; sa mère la punit ; Mayken rêve à son oiseau).

L'enseignant raconte, et les élèves “l'aident” en participant.

On raconte avec bruitage et mime.

1. Bruitages

- silence de la neige, vacarme de l'auberge ;
- pour les jeux sur la glace : cris, rires, bruit de l'air glacé que l'on fend, crissements des patins, bruit des palets sur la glace ;
- la cloche sonne quatre heures, le hurlement du braconnier, les douces paroles de Mayken, la dispute des deux petites filles lors du retour de Mayken ;
- quand Mayken soigne l'oiseau, silence, seulement coupé par le murmure de la voix de Mayken, le doux pépiement de l'oiseau, le bruit très léger des caresses sur les plumes de l'oiseau ;
- le tocsin, les cris des villageois, la respiration haletante de Mayken qui grimpe le plus haut possible, ses paroles, le bruit de l'envol de l'oiseau ;
- les pas des chasseurs, l'abolement des chiens, le vacarme de l'auberge, les cris de la mère de Mayken et silence.

2. Mime

- l'agitation de l'auberge, rêve de Mayken ;
- jeux sur la glace ;
- course de Mayken, rencontre avec le braconnier, découverte de l'oiseau, Mayken le cache ;
- Mayken soigne l'oiseau ;
- désordre du village, Mayken cache l'oiseau sous son manteau, elle court puis libère l'oiseau ;
- Mayken court, se perd, tombe dans la neige, les chasseurs la retrouvent, elle rentre à l'auberge ; l'accueil ; elle rêve.

On commencera par se remémorer le récit et sa signification.

Les petits ateliers d'écriture à la fin de chaque séance et le partage des impressions de lecture a déjà préparé cette remémoration :

- Mayken, qui n'a pas plus de huit ans, travaille à l'auberge avec sa mère ; elle a peu de liberté, regarde par la fenêtre. Comme les oiseaux, elle rêve de voler ;
- un dimanche après-midi, elle découvre un oiseau blessé. Elle le cache dans un vieux moulin, le nourrit, le soigne ;
- trois jours plus tard, profitant du désordre causé par un incendie, elle se faufile et court libérer son oiseau : l'amitié n'enlève pas la liberté, bien au contraire ;
- Mayken s'est perdue au retour, elle est rentrée en retard à l'auberge. Elle est punie : plus de patinage pendant un mois entier. Mais Mayken pense à son oiseau, libre dans l'infini du ciel, dans la belle nature. Elle rêve – et échappe ainsi à l'auberge et aux contraintes. Elle ne souffre plus de la solitude ni de la fatigue. Elle est heureuse : elle a trouvé un ami, elle a été utile à quelqu'un, elle a fait quelque chose de bien. Elle ne vole pas dans le ciel, mais elle vole – elle rêve – dans son merveilleux secret et sa découverte de la liberté.

On complètera cette réflexion en s'interrogeant sur :

- l'époque à laquelle se passe cette histoire ;
- le pays dans lequel elle se déroule.

Indices dans le texte et les illustrations pour répondre à ces questions :

> le pays :

- un pays où il fait très froid l'hiver (beaucoup de neige, lac gelé) ;

- le prénom de la petite fille, Mayken, renvoie à la Flandre ou aux Pays-Bas ;
- l'observation des illustrations renseigne sur le pays par l'architecture des maisons. On remarquera les pignons à pas de moineaux. On montrera des photos de villes flamandes ou néerlandaises pour aider à observer et à situer ;
- l'observation des vitrages en cul-de-bouteille est un indice supplémentaire pour étayer l'hypothèse que l'histoire se déroule en Flandre ou aux Pays-Bas ;

> l'époque :

- ce n'est pas la nôtre – ni en France – puisque Mayken, qui a huit ans, travaille dans l'auberge de sa mère ;
- les personnages évoqués ont des métiers qu'on ne connaît pas aujourd'hui : le marchand de drap, le cavalier... ;
- les objets ne sont plus utilisés aujourd'hui : une écuelle (de soupe) ;
- la nourriture : une tranche de lard, on cuisine le cochon ;
- on sonne le tocsin pour avertir de l'incendie – alors qu'aujourd'hui retentit la sirène des pompiers.

Tous ces indices renvoient à la Flandre ou aux Pays-Bas, dans une époque ancienne qui pourrait être celle de Bruegel.

La proximité avec l'univers de Bruegel est renforcée par le prénom de la petite fille : Mayken était en effet le prénom de l'épouse de Bruegel.

On complètera cette approche :

- en situant la Hollande sur une carte ;
- en situant sur une frise chronologique l'époque de Bruegel (XVI^e siècle).

Bruegel dit-il la même chose ?

On repèrera sur le tableau les différents personnages et les différents objets. On reconnaîtra les personnages et détails du tableau en s'appuyant sur les illustrations de l'album. Un va et vient constant entre les illustrations et le tableau permettra de repérer les détails du tableau.

On peut désormais procéder à une description du tableau.

On s'aidera de questions :

- Que voit-on au premier plan, au deuxième plan, à l'horizon ?
- Comment sont associés les différents éléments du tableau ?
- Quelles sont les couleurs dominantes ?
- Comment sont-elles posées ? Quelles relations ont-elles ?
- Décrivons précisément quelques personnages.

> Réponses attendues :

- on voit au 1er plan les chasseurs et leurs chiens qui rentrent de la chasse (ils nous tournent le dos) ; à gauche, deux hommes et deux femmes

qui cuisinent le cochon devant l'auberge (remarquer l'enseigne), et une petite fille qui les regarde, tête baissée, dos tourné au village et à celui qui regarde le tableau ; des arbres nus où sont posés des oiseaux ;

- au 2e plan, le village qui descend jusqu'au lac gelé où l'on joue au palet, à la luge et où des patineurs s'ébattent ;
- au fond du village, l'église ;
- à l'horizon, la campagne, deux autres villages avec leur église, de hautes montagnes – et le ciel ;
- un seul oiseau vole et attire le regard ;
- tout est recouvert de neige ;
- deux couleurs dominent le tableau : le blanc de la neige et le vert-bleu blafard du ciel et de la glace. Ce sont des couleurs froides. Les hommes, les arbres, les chiens, les oiseaux sont tous représentés dans une couleur sombre.

→ PROLONGEMENTS POSSIBLES

Les couleurs "froides" qui dominent le tableau et les couleurs sombres utilisées pour représenter les hommes, les arbres, les chiens, les oiseaux donnent l'impression que l'hiver apporte avec lui le sommeil et la mort.

Les chasseurs, qui ne ramènent qu'un renard à la maison, n'illustrent que peu l'hiver, moins que la nature et les coloris du ciel, de la glace et de la neige, par lesquels Bruegel caractérise cette journée.

Les chasseurs en hiver font partie d'un cycle de tableaux, *les Mois*, constitué de 6 ou 12 tableaux dont il ne reste que cinq pièces :

- *Les Chasseurs dans la neige (déc.-jan.)*, 1565, Kunsthistorisches Museum, Vienne ;
- *La Journée sombre (fév.-Ma.)*, 1565, Kunsthistorisches Museum, Vienne ;
- *La Fenaison (juin-juillet)*, 1565, Narodni Galeri, Prague ;
- *La Moisson (août.-Sept.)*, 1565, Metropolitan Museum of Art, New York ;
- *La Rentrée des troupeaux (Oct.-Nov.)*, 1565, Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Le cycle des *Mois* raconte la marche du monde selon les lois de la Nature, l'union profonde des être vivants et des cycles naturels.

Pour Bruegel, l'action humaine prend toute sa valeur : joies ou défis au

destin, l'homme doit tenter l'aventure malgré les menaces. Dans ses tableaux dominés par la vie populaire, le peintre montre des paysans tels qu'ils sont dans leurs activités et divertissements. Pour la première fois dans l'histoire de la peinture, la classe rurale est humanisée dans une vision objective. Les têtes s'alignent et l'on sent l'artiste sensible aux émotions et aux faiblesses humaines.

Les tableaux de Bruegel se situent pour la plupart dans un village et la description de la place publique qui fourmille de monde prend plus de place que le thème. Au XVI^e siècle, en effet, la rue et la place étaient des lieux de rendez-vous et de divertissements : jeux d'hiver, carnaval, procession et kermesse, danses ou rites campagnards, tout était prétexte aux réjouissances et le peintre a su raconter ces rassemblements que Philippe II, d'ailleurs, voudra interdire.

On pourra donc observer que l'album et le tableau de Bruegel sont très proches : détails du tableau repris dans le récit, époque, lieu, mais qu'ils ne disent pas la même chose : le récit, centré sur un personnage - Mayken - exalte l'amitié, la liberté et le rêve, tandis que Bruegel représente des villageois dans leurs activités et divertissements d'hiver, soumis au rythme de la nature.

• **On pourra proposer un atelier d'arts plastiques "au fil des saisons".**

Par exemple, octobre : feuillages simplifiés, chacun avec une couleur d'automne. Pour représenter le feuillage d'automne, on peut aussi procéder par collage de papier journal peint, puis on peint les branches. Pour l'hiver, on représentera la neige en couleur : le même paysage enneigé

avec maison, arbre dénudé, bonhomme de neige etc., avec rehauts de couleur pour donner des couleurs et de la lumière à la neige. On peut réaliser des séries : le même paysage à diverses saisons par exemple.

• **Travail sur le coloriage, la transformation et la création d'images pour représenter ce que l'on veut dire :**

couleur et mélanges

- **Matériel** : gouache couleurs primaires et petits supports papier blanc.
- **Chercher toutes les nuances possibles** d'un mélange de deux couleurs primaires afin d'établir une échelle des couleurs. Travailler en groupes pour diversifier la recherche (cyan + magenta, cyan + jaune primaire, magenta + jaune).
- Chacun trie ses échantillons pour **réaliser une sorte de frise** permettant de passer d'une couleur à l'autre par un dégradé.
- Dans chaque groupe les frises ainsi obtenues peuvent être disposées côte à côte. On peut ainsi suivre une même teinte d'une frise à l'autre et constater qu'il y a des variations d'une frise à l'autre.
- Le même travail peut être réalisé en regroupant et en triant tous les échantillons d'un même mélange de couleurs. On réalise ainsi une seule grande échelle de couleurs. On se retrouve alors avec trois grandes échelles de couleurs que l'on peut "assembler" dans un cercle chromatique.
- Dans le même esprit, on peut placer un échantillon de couleur pris au hasard au centre d'une grande feuille et placer ensuite les autres échantillons en essayant de poser côte à côte les teintes les plus proches.

couleur et sens

- Associer des mots aux couleurs, chacun exprime ce que représente pour lui cette couleur (analogies, sentiments, émotions...).
- Rechercher des expressions où une couleur apparaît (une peur bleue, rouge de honte, rire jaune...).
- Réfléchir au code et aux symboles des couleurs.
- Après cette phase orale passer à une phase plastique en utilisant par exemple des papiers gouachés par les enfants dans une composition (déchirer, coller...) pour exprimer une idée, un sentiment, un lieu, une atmosphère...

- On consultera avec profit l'excellent site <http://www.pieter-bruegel.com>.

On y trouvera une galerie virtuelle qui permet d'accéder à de nombreuses œuvres de Bruegel.

Ainsi peut-on voir les autres œuvres du cycle des *Mois* : *La Journée sombre* (fév.-Ma.), *La Fenaison* (juin-juillet), *La Moisson* (août.-Sept.), *La Rentrée des troupeaux* (Oct.-Nov.).

- On peut aussi consacrer une séance aux scènes villageoises où règnent la profusion et le mouvement.

Par exemple, *Jeux d'enfants*, *Le repas de noces*, *Danse des paysans*.

- On pourra également consulter la page consacrée aux Proverbes :

reproduction du tableau, explication des proverbes flamands en appui sur des détails du tableau.

→ PROLONGEMENTS POSSIBLES

1. Par rapport aux *Proverbes*

- faire une liste de proverbes ;
- faire émerger leur signification ;
- les illustrer, par collage par exemple.

2. Par rapport aux scènes villageoises

- en faisant découvrir différents détails dans ces scènes populaires ;
- en prenant appui sur les observations précédentes : pays, époque, détails architecturaux etc. ;

- raconter, à travers les tableaux de Bruegel, la vie en Hollande au XVI^e siècle.

Ce récit peut se concrétiser sous la forme d'un album : on invitera les élèves à **créer leur propre album**. Par binômes, ils se répartiront les rôles d'auteur et d'illustrateur. Ils pourront réfléchir aux problèmes soulevés par l'interaction de deux moyens d'expression : l'illustration au service du récit et de sa compréhension ? l'illustration, un récit à part entière ? deux manières d'écrire – et de lire ? Ils auront à régler leur coopération pour produire une œuvre commune.

→ POUR ALLER PLUS LOIN

Référence bibliographique :

Tout l'œuvre peint de Bruegel, Rose-Marie et Rainer Hagen, éditions Taschen, 1994, réédition en 2000.

Comparaison avec d'autres peintres tels que Jérôme Bosch, Memling, Van Eyck et Cranach.

Annexe 1

bibliographie de Hélène Kérillis

Art

- *Le cheval de la nuit* (7-8 ans) inspiré par le tableau *Le cheval blanc* de Gauguin.

- *Un Noël noir et blanc* (7-8 ans) inspiré par le tableau *La pie* de Monet.

Coédition Réunion des Musées Nationaux, Magnard Jeunesse.

- *Le miroir de l'invisible* (9-10 ans) inspiré par le tableau *Les Ménines* de Vélasquez.

Collection Tipik Cadet +, Magnard jeunesse.

- *Trois nuits* (9-12 ans) inspiré par le tableau *L'asile de nuit*, conservé à Niort. Éditions Musées Vivants.

Légendes et grands textes

- *La malédiction de Toutankhamon* (9-12 ans).

- *Les 1001 nuits de Shéhérazade* (9-12 ans).

- *Les folles aventures de Don Quichotte* (9-12 ans).

- *Icare, l'homme oiseau* (6-7 ans).

- *Le cheval de Troie* (7-8 ans).

- *Arthur et l'enchantement Merlin* (7-8 ans).

- *L'extraordinaire voyage d'Ulysse* (9-12 ans).

- *Les douze travaux d'Hercule* (9-12 ans).

- *Pégase, le cheval volant* (6-7 ans).

Hatier Collection Ratus, Histoires de toujours.

Romans humoristiques : série *La classe de 6°* (9-12 ans)

- *La classe de 6° contre les troisièmes.*

- *La classe de 6° au Puy du Fou.*

- *La classe de 6° et le monstre du Loch Ness.*

- *La classe de 6° et les extra-terrestres.*

- *La classe de 6° découvre l'Europe.*

- *La classe de 6° et les hommes préhistoriques.*

- *La classe de 6° tourne un film.*

- *La classe de 6° au Futuroscope.*

Hatier Collection Ratus.

Albums (5-8 ans)

- *Kotia et le seigneur jaguar* (conte brésilien ; illustration Maud Rieman).

- *Juruva à la recherche du feu* (conte brésilien ; illustration Florence Koenig).

- *Le cirque aux étoiles* (illustration Isabelle Chatellard).

- *L'ours de Noël* (illustration Isabelle Chatellard).

Éditions Biboquet.

- *Contes d'hiver.*

- *Contes d'Arménie.*

- *Contes de la mer*

- *La petite fille qui rêvait d'oies*

Éditions Vilo jeunesse

Document (adultes)

- *L'auteur viendra demain* (rencontres et ateliers d'écriture).

E.O.L.E. éditeur.

Pour en savoir davantage, on consultera le site :

<http://www.ricochet-jeunes.org>

> ressources > auteurs

Annexe 2

bibliographie de Stéphane Girel

Stéphane Girel, auteur d'ouvrages illustrés

Mon papa est le plus fort

Auteur : Stéphane Girel - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 3 ans

Rouergue, 2002

Le club 55

Auteur : Stéphane Girel - Illustrateur : Stéphane Girel

Herschel, 1999

La presqu'île de Saint Tropez

Auteur : Stéphane Girel - Illustrateur : Stéphane Girel

Carnet de croquis

Gallimard, 1996

Les ouvrages illustrés par Stéphane Girel

...Ma petite usine...

Auteur : Rascal - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 4 ans

Rue du Monde, Coll. Couleur Carré - 2005

La petite fille et le monstre

Auteur : Albéna Ivanovitch-Lair et Robert Giraud - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 4 ans

CPère Castor Flammarion, Coll. Classiques du Père Castor, 2005

Abou

Auteur : Jeanne Failevic - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 5 ans

Père Castor Flammarion, 2004

Mon double et moi

Auteur : Philippe Lechermeier - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 4 ans

Biboquet, 2004

Ninette

Auteur : Franck Prévot - Illustrateur : Stéphane Girel

Album Grandir, 2004

La France expliquée aux enfants

Auteur : Bernard Kayser et Renée Kayser - Illustrateur :

Vincent Desplanche et Stéphane Girel

Documentaire à partir de 8 ans

Gallimard jeunesse, 2003

La Guerre des grenouilles

Auteur : Clair Arthur - Illustrateur : Stéphane Girel

Roman à partir de 8 ans

Père Castor Flammarion, Coll. Castor Cadet, 2003

Le Pinceau magique

Auteur : Didier Dufresne - Illustrateur : Stéphane Girel

Conte à partir de 5 ans

Père Castor Flammarion, Coll. Albums du Père Castor.

Secondes lectures, 2003

Moi, je boude

Auteur : Titus - Illustrateur : Stéphane Girel

Gautier-Languereau, 2003

Peter Pan

Auteur : James Matthew Barrie - Illustrateur : Stéphane Girel

Conte à partir de 8 ans

Père Castor Flammarion, 2003

Un Amour de verre

Auteur : Franck Prévot - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 5 ans

Rouergue, - 2003

Ami-ami

Auteur : Rascal - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 6 ans

Pastel, 2002

Histoire de deux amours

Auteur : Carlos Drummond de Andrade - Illustrateur :

Stéphane Girel

Chandeigne, 2002

La petite fille de l'arbre

Auteur : Karelle Ménine - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 5 ans

Didier jeunesse, 2002

Les Rouges et les Noirs

Auteur : Hubert Ben Kemoun - Illustrateur : Stéphane Girel

Album à partir de 6 ans

Père Castor Flammarion, 2002

Mille Ans de contes arabes

Auteur : Jean Muzi - Illustrateur : Stéphane Girel

Milan, 2002

Pitié pour les voleurs !

Auteur : Marie-Sabine Roger - Illustrateur : Stéphane Girel

Roman à partir de 8 ans

Casterman, Coll. Huit et plus - 2002

Vacances Force 8

Auteur : Cathy Ribeiro - Illustrateur : Stéphane Girel

Roman à partir de 9 ans

Actes Sud junior, Coll. Premiers romans, 2002

Yann-Maï Padpanik

Auteur : Gigi Bigot - Illustrateur : Stéphane Girel

Conte à partir de 5 ans

Actes Sud junior, Coll. Un livre, une voix, 2002

Bouche cousue

Auteur : Gigi Bigot et Pépito Matéo - Illustrateur :

Stéphane Girel

Album à partir de 5 ans

Didier jeunesse, 2001

Qualid président !

Auteur : Claire Clément - Illustrateur : Stéphane Girel

Roman à partir de 8 ans

Casterman, 2001

...

Pour en savoir davantage, on consultera le site :

<http://www.ricochet-jeunes.org>

> ressources > illustrateurs

Quelques apports sur les techniques de l'illustration peuvent affûter le regard – et donner des idées... L'illustration est un art de narration imagée : liée d'abord à la littérature, elle est même considérée parfois comme littérature en couleurs.

Le rapport entre le texte et l'image est primordial : les textes et les images sont intimement liés dans leur progression, l'histoire et la conception visuelle indissolublement unies.

Les outils

Les outils employés dans l'illustration sont nombreux et variés, ils vont faire des marques propres à leur nature et à leur structure.

Les outils les plus employés par les illustrateurs sont :

- Crayon à mine graphite de couleur grise et le crayon avec mine de pierre noire (noir plus intense) ;
- crayon à mine de plomb (gris un peu gras) ;
- crayon de couleur classique et crayon de couleur aquarellable c'est-à-dire diluable à l'eau ;
- crayon à mine Sépia (couleur chair et de texture sèche) ;
- bâtonnet de fusain (charbon de fusain) qui a la propriété d'être un matériau tendre et qui permet d'obtenir des formes et des traces noires variées (très utilisé pour le croquis) ;
- bâtonnet de pastel sec qui laisse un trait poudreux (proche de la technique du fusain) et de pastel gras qui laisse un trait brillant sur le papier (proche de la peinture à l'huile) ;
- craie de trois couleurs différentes c'est-à-dire noir, blanc et terre (de forme carrée ressemblant au pastel sec) ;
- feutre à l'eau et feutre à l'alcool (permet de tracer des traits minces et précis sans laisser de traces, de faire des fondus c'est-à-dire mêler des couleurs les unes aux autres par des nuances graduées) ;
- gomme classique plastique ou mastic et gomme molle utilisée surtout pour le dessin au fusain ou à la craie. Il existe aussi la "drawing gum" qui permet par exemple de faire revenir les blancs à l'intérieur des bulles de bande-dessinées ;
- pinceau : la qualité d'un pinceau dépend de la nature de ses poils ; ainsi par exemple, le poil de martre permet au liquide de se maintenir et de ne pas couler en filet. Mais il existe aussi des pinceaux en soies de porc, en poils de mangouste, etc. Les pinceaux sont le plus souvent à poils "durs" en forme de brosse ou à poils "doux" et souples ;
- plume et bambou permettent de choisir le degré de précision du trait selon la façon de tailler la pointe ; se pratiquent le plus souvent avec de l'encre et notamment de l'encre de Chine (couleur noire) ;
- la gouge qui est un ciseau droit ou coudé à tranchant semi-circulaire et se rapproche de la plume au niveau de la précision dans la gravure ;
- le rotring qui est un stylo à déversement d'encre ;
- l'aérographe : pistolet pulvérisateur à air comprimé employé pour appliquer des couleurs liquides qui permet de faire des effets comme des halos de lumière, des nuages, des ombres etc. ;
- l'éponge et le chiffon permettent d'appliquer et de retirer les liquides ;
- fixatif - comme de la laque pour cheveux - qui permet de fixer le grain sur la feuille ;
- la palette du peintre qui se doit d'être composée d'un matériau qui ne doit pas être trop absorbant

comme certains bois, le plastique, la pierre etc. La palette permet au peintre ou à l'illustrateur d'avoir facilement accès à la gamme de couleurs choisies.

Les supports

Le support est la surface sur laquelle s'exprime l'illustrateur. Celui-ci peut varier puisque les illustrateurs de jeunesse aiment à jouer avec la texture afin d'obtenir des "effets de matières". Les supports peuvent être extrêmement variés, mais le papier qui reste le support essentiel de l'illustration :

- le papier peut être fin ou fort avec une finesse de grains pouvant varier selon la fabrication ; il constitue le support de prédilection de l'illustrateur car il permet de varier les techniques comme par exemple la griffe du papier avec l'aide d'une gouge ou d'une plume qui donne au papier déchiré un aspect de rupture dans le dessin. Il existe aussi le papier kraft, le papier d'emballage mais aussi le papier aquarelle, le papier mâché etc.
- l'illustrateur utilise fréquemment d'autres supports comme le tissu (collage, effets de matières).

Les matériaux

Les matériaux ont une importance décisive sur l'aspect d'une illustration puisqu'ils permettent d'affirmer un style ou une technique. Le matériau va alors réagir suivant sa propre nature s'accordant ou non avec le caractère de l'outil utilisé :

- l'huile : couleurs fabriquées à partir de pigments obtenus par broyage d'une matière première qui est ensuite colorée grâce, par exemple, à un mélange de poudre et d'huile (de lin, de noix), mais aussi par exemple avec du jaune d'œuf (tempera) très utilisé pendant la Renaissance. L'huile exigeant un long temps de séchage, il est possible de modifier ou de corriger la peinture ;
- l'aquarelle, faite à partir de pigments très fins et mêlés à de la gomme arabique (substance épaisse, transparente et collante utilisée pour fixer les pigments). Les couleurs sont alors ensuite diluées à l'eau pour devenir des couleurs transparentes. La palette de couleurs, très vaste, permet par exemple de jouer des teintes pour marquer les points de lumière ;
- la gouache est une aquarelle mélangée à une couleur blanche et opaque. En effet, elle contient, comme l'aquarelle, de la gomme arabique et se dilue à l'eau mais de la craie blanche est ajoutée aux pigments. La gouache a un aspect mat et permet un séchage rapide ;
- les acryliques épaisses ou fluides utilisées avec de l'eau ont un séchage rapide. L'acrylique a la propriété de ne pas se craquelier comme la peinture à l'huile et peut être utilisée sur des surfaces difficiles.
- les encres sont des teintures transparentes et vives qui se décolorent vite à la lumière mais qui permettent de faire des effets de "vitrines" (utilisées avec le pinceau). Il existe aussi des encres opaques (pour l'aérographe), des encres fabriquées à partir du brou de noix (c'est-à-dire une coquille de noix concassée et brûlée puis diluée à l'eau ou à l'huile) et bien sûr l'encre de Chine comparable à l'aquarelle et qui se pratique avec la plume pour la calligraphie notamment.

La mise en forme de l'illustration

- L'illustration donne une grande importance au fond avec des matériaux comme le carton, des ma-

tériaux qui ont vécu, qui permettent de jouer avec les connotations. L'aplat complète le fond en renforçant ou en distinguant nettement les couleurs. Cela permet d'intensifier la présence d'un personnage ou d'un objet en couvrant une surface d'une même couleur et d'une même intensité.

- L'usage de la gravure avec la lino gravure (gravure en relief sur linoléum, caoutchouc ou matière plastique) : on grave en négatif la plaque de lino, puis on l'encre et on la passe sous presse. Le zinc peut être aussi utilisé grâce à la griffe d'une pointe ou grâce à l'utilisation de divers acides.
- La lithographie consiste à exécuter un dessin à l'envers sur la pierre lithographique avec un crayon ou une plume à encre grasse. Après l'action de l'acide nitrique, le dessin disparaît. On encre ensuite la pierre et le dessin réapparaît, on passe ensuite sous presse pour obtenir la version définitive.
- La photocopie est une technique dérivée de l'imprimerie et plus précisément la photogravure qui permet d'obtenir un effet de vision en négatif à partir de l'usage de l'intensité de la lumière. Par exemple, on photocopie un objet puis on pose la photocopie sur un papier. Avec un tampon, on met de l'alcool et l'encre passe de la photocopie à la feuille.
- L'usage des nouvelles technologies permet à l'illustrateur de modifier de plus en plus facilement la structure et la couleur du dessin.

Quelques exemples de techniques d'illustrateur

Afin de définir les principales techniques, il faut comprendre comment l'illustrateur va faire évoluer les sensations de lecture en se servant notamment de la couleur pour créer des structures cohérentes, en organisant leur perception en fonction de leur interaction.

Les techniques peuvent être variées mais peuvent aussi se regrouper à l'intérieur de thèmes majeurs. Ainsi, la peinture à l'aquarelle, à l'encre de Chine et l'utilisation de crayons de couleur sont relativement dominantes dans l'illustration de jeunesse française.

L'aquarelle est très utilisée dans l'illustration car elle offre de nombreuses possibilités qui vont de la simple esquisse au dessin le plus abouti. Le mélange des techniques est fréquent chez les illustrateurs comme la combinaison entre l'encre de Chine et l'aquarelle. Chaque livre a une technique particulière mais le style qui convient le plus fréquemment aux éditeurs se fait certainement avec la gouache en pleine pâte ou l'aquarelle gouachée.

Les combinaisons des techniques sont multiples. Ainsi, après la première ébauche du dessin, l'illustrateur peut marquer en partie les contours à l'encre de Chine afin de valoriser des éléments du dessin comme les personnages. Ensuite, à partir d'une base de peinture acrylique foncée, il peut relever les couleurs avec la gouache. Pour le fond, il peut utiliser le pinceau-brosse dans le but de broser la couleur pour l'étirer. Au-dessus de la gouache brossée, il peut appliquer de la gouache plus diluée qui permet ainsi d'avoir des teintes différentes dans une même couleur.

L'illustration intervient de plus en plus aujourd'hui en interaction avec le texte et n'est plus un simple ornement. L'accord avec le texte, la lisibilité et le rythme dans le récit deviennent les motivations principales des illustrateurs.

- **Les Primitifs flamands.**
TDC, n° 925, 1er décembre 2006
- **50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme.**
Collection "50 activités...", CRDP de Nantes, 2005.
- **50 activités de lecture-écriture en ateliers.**
De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...", CRDP de Toulouse, 2004.
- **Des techniques au service du sens.**
A l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs. CRDP de Poitiers, 2004.
- **50 activités pour aller au musée.**
Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.
- **L'art : une histoire.**
Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.
- **L'art contemporain.**
Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.
- **La pratique de l'exposition.**
De l'école maternelle au lycée et pourquoi pas ailleurs... CRDP de Poitiers, 2006.
- **Arts visuels et portraits.**
École primaire. CRDP de Poitiers, 2005.
- **Artpla école.**
Les arts visuels à l'école. Collection "Banques pédagogiques". Cédérom PC et livret. CRDP de Grenoble, 2003.
- **Collection "Œuvre choisie".** CNDP / Éditions Scala.

Rappel des I.O.

Les outils proposés.

1. Se documenter : présentation de l'auteur, de l'illustrateur, du peintre
2. Lire l'album en classe
3. Débattre : l'album raconte-t-il la même histoire que le tableau de Bruegel ?
4. Prolonger la lecture par des activités plastiques
5. Entrer dans l'univers de Bruegel

Annexes : Annexe 1 : bibliographie d'Hélène Kérillis
Annexe 2 : bibliographie de Stéphane Girel
Annexe 3 : le travail de l'illustrateur
Annexe 4 : bibliographie pédagogique

Un Oiseau en hiver

Mayken est une petite fille qui aime patiner sur le lac gelé quand elle ne travaille pas : elle a l'impression de fendre l'air, comme si elle volait. Un soir, sur le chemin du retour, elle découvre un oiseau blessé...

De page en page, Hélène Kérillis et Stéphane Girel exploitent des détails d'un tableau que l'enfant ne découvre qu'à la fin de l'album : *les Chasseurs dans la neige*, de Pieter Bruegel. Tout peut alors (re)commencer : reconnaître dans le tableau les éléments du récit, en savoir plus, inventer une histoire à son tour, l'illustrer...

Tel est le principe de la collection "Le Pont des Arts", conçue en partenariat par les éditions de L'Élan vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : entrer dans l'œuvre d'art par la fiction. Le jeune lecteur est entraîné dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il est entré dans un tableau.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, permet à l'enseignant d'exploiter en classe toute la richesse de l'album. Il propose de nombreuses activités - lecture, écriture et arts visuels - dans lesquelles l'enseignant puisera, en fonction de son projet pédagogique.

L'enfant s'appropriera ainsi des éléments de la culture humaniste, l'un des piliers du socle commun des connaissances.

Prix TTC : 19 € (Album + livret)

CRDP Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-442-5
Réf : 130 E 7198



9 782866 144425

L'Élan vert
www.elanvert.fr
ISBN : 978-2-84455-117-7



9 782844 551177